



**HAL**  
open science

# L'enseignement du territoire en classe de géographie au premier niveau du moyen, levier pour une culture identitaire de l'espace sénégalais

Amadou Tidiane Bâ

## ► To cite this version:

Amadou Tidiane Bâ. L'enseignement du territoire en classe de géographie au premier niveau du moyen, levier pour une culture identitaire de l'espace sénégalais. CIST2023 - Apprendre des territoires / Enseigner les territoires, Collège international des sciences territoriales (CIST), Nov 2023, Aubervilliers, Campus Condorcet, centre des Colloques, France. pp.7-9. hal-04387772

**HAL Id: hal-04387772**

**<https://hal.science/hal-04387772>**

Submitted on 11 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

# L'enseignement du territoire en classe de géographie au premier niveau du moyen, levier pour une culture identitaire de l'espace sénégalais

**AUTEUR**

Amadou Tidiane BÂ

## RÉSUMÉ

L'article interroge le *curriculum* de géographie du Sénégal et s'intéresse au premier niveau du collège (classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, soit 12-14 ans), notamment le poids de l'enseignement des territoires (régional et national) dans ledit *curriculum* ainsi que les moyens qu'il offre aux apprenants pour une bonne appropriation de ces territoires. La méthodologie est de type qualitatif. Elle prend principalement appui sur le programme APPRENDRE de l'AUF. Les résultats indiquent que le programme de géographie en classe de 6<sup>e</sup> permet à l'enfant de s'ancrer dans son milieu proche. À travers l'enseignement des régions géographiques (la région de l'élève, d'abord, puis l'ouverture sur les autres, ensuite), l'enfant acquiert une identité territoriale propre et est sensibilisé à l'altérité. En classe de 5<sup>e</sup>, les acquis de la 6<sup>e</sup> sont consolidés, avec l'étude du territoire national.

## MOTS CLÉS

géographie scolaire, région géographique, territoire, territorialisation, identité territoriale

## ABSTRACT

This article deals with the geography curriculum in Senegal and focuses on the first level of secondary school (i.e. grade 6 and 5, 12-14 years), in particular the outspread of teaching regional and national territories in the same curriculum, as well as the means given to learners for a better appropriation of their local territories. The methodology we use is qualitative. It is mainly based on the AUF's APPRENDRE (LEARNING) programme. The results indicate that the geography programme in grade 6 enables children to become rooted in their immediate environment. Through the teaching of regional geography (firstly the pupil's own region, then opening up to others), children acquire their own territorial identity and are made aware of otherness. In grade 5, the knowledge acquired in year 6 is consolidated through the study of the national territory.

## KEYWORDS

School geography, Regional geography, Territory, Territorialisation, Territorial identity

L'usage du terme « territoire » est récent en géographie scientifique ou spécialisée. Christian Grataloup, dans sa classification des temps historiques de la géographie, insiste sur le territoire comme le dernier concept utilisé pour caractériser l'espace (Lévy & Lussault, 2013), alors que pendant longtemps il n'avait de signification que politique. Il existe plusieurs définitions. Pour Beucher et Reghezza, le territoire « renvoie à une terre et non à l'espace, objet géométrique. Le territoire a une localisation, une forme, des caractères physiques, des contraintes, des aptitudes. Mais il possède en sus une dimension sociale que ne possède pas l'espace physique. Le territoire est le monde comme domaine de l'habitation de l'homme. Il est approprié. Dès lors, elle a une nature objective et subjective » (2005 : 27-29).

Nous mesurons alors toute l'importance de la géographie scolaire qui a pour rôle principal de permettre aux élèves d'acquérir une identité spatiale, identité qui doit passer par un enseignement, mais aussi et surtout par une éducation au/du territoire, dont Maryvonne Dussaux est l'une des plus belles voix (2017). Dans quelle mesure l'enseignement / l'éducation du territoire, au premier niveau du collège, constitue-t-il un levier pour une culture identitaire de l'espace ? La prise en compte de cette question se fait à travers deux axes principaux : l'ancrage dans le milieu local en classe de 6<sup>e</sup> et l'identification au territoire national en classe de 5<sup>e</sup>.

## MÉTHODOLOGIE

Nous adoptons dans cette étude une méthodologie de type qualitatif. Le corpus documentaire est constitué du programme de géographie en vigueur dans l'enseignement moyen général et des guides pédagogiques associés<sup>1</sup>. Nous nous servons aussi (au besoin et à titre illustratif) des données issues des enquêtes que nous avons réalisées entre 2019-2020 dans le cadre du projet de recherche sur les usages des programmes de géographie dans les lycées et collèges du Sénégal (PURGES<sup>2</sup>), auquel nous avons activement participé depuis les enquêtes sur tout le territoire sénégalais jusqu'à l'élaboration du document final. Ainsi, 200 professeurs de collèges ont été interrogés à la fois sur leur appropriation et sur leur perception du programme de géographie. Pour cette communication, nous n'avons retenu que les données (questionnaires et entretiens) sur la classe de 6<sup>e</sup>. Dans

<sup>1</sup> Nous avons exploité les guides conçus par les inspecteurs généraux, à la demande de la direction de l'Enseignement moyen secondaire, avec l'appui de l'Agence des États-Unis pour le développement international (United States Agency for International Development, USAID) / éducation de base.

<sup>2</sup> Ce projet a été mené par le groupe de recherche du laboratoire de géographie humaine de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), financé par l'Agence universitaire francophone (AUF) dans le cadre du programme APPRENDRE (Appui à la professionnalisation des pratiques enseignantes et au développement des ressources), dans l'optique de documenter et d'éclairer les pratiques éducatives.

le cadre du questionnaire, la méthode D-sort est utilisée. L'item sous la forme d'une question ouverte et plusieurs réponses sont donnés, parmi lesquelles le choix est orienté. À titre d'exemple, il est demandé aux enseignants par quelle leçon ils débutent, puis le principe auquel obéit ce choix, avec quatre items proposés : prescription du programme, recommandation de l'académie, concertation de la cellule ou choix personnel et autres.

Les données issues de ce corpus ont ensuite été soumises à l'analyse thématique de contenu, définie comme « un ensemble d'instruments méthodologiques de plus en plus raffinés et en constante amélioration s'appliquant à des discours diversifiés et fondés sur la déduction ainsi que l'inférence » (Wanlin, 2007 : 249). Nous faisons un traitement manuel de l'ensemble documentaire.

## RÉSULTATS

### **Le milieu proche en classe de 6<sup>e</sup>, pour un ancrage de l'enfant dans son territoire**

Commencer par le milieu proche est une instruction du programme. Les enquêtes menées dans le cadre du programme APPRENDRE révèlent que 90 % des enseignants débutent par le milieu de l'enfant. Ici, la connaissance du milieu proche est posée comme une voie pour construire des appartenances identitaires locales et nationales. La classe de 6<sup>e</sup> occupe une position charnière dans le cursus de l'élève. En effet, c'est en 6<sup>e</sup> que l'élève débute un enseignement géographique disciplinaire. Cet enseignement doit lui permettre de s'ancrer dans son territoire. Le programme de la classe est divisé en six régions géographiques. Chaque professeur débute avec le milieu proche de l'enfant (son espace vécu et parcouru), c'est-à-dire la région qui abrite son établissement, avant de s'ouvrir aux autres régions. Le point focal est donc la proximité<sup>3</sup>. Le monde environnant devient l'objet du premier apprentissage méthodique. L'enseignement de la géographie vise, alors, à aider l'élève à mieux observer, décrire, expliquer et comprendre les phénomènes géographiques, en prenant appui sur son territoire.

L'importance de commencer par l'espace proche de l'élève s'évalue à travers les compétences sociales et civiques à installer, en marge des compétences disciplinaires suscitées. Débuter avec la région géographique permet à l'élève de se familiariser avec son territoire, de connaître ses traits constitutifs, mais aussi de s'éduquer à la citoyenneté, à travers le fonctionnement et les enjeux de la gestion des ressources, dans un cadre proche. Bref, il s'agit pour l'élève de développer un ensemble de représentations visant à forger chez lui une identité territoriale individuelle, un capital spatial. À travers l'ici, le jeune adolescent arrive à organiser son territoire, en insistant sur les cinq actions majeures<sup>4</sup> qui font et refont l'espace, selon Merenne-Schoumaker (2002). En ce sens, J-F. Thémines (2011) parle de mise en ordre spatiale.

Le milieu proche, à travers les thèmes développés par le programme de géographie, vise, avant tout, à inculquer une idéologie identitaire aux élèves de la région, reposant sur la faculté de représentation, la connaissance des conditions « géophysiques » générales, les activités économiques de la région, les structures démographiques et politiques. Les problèmes et perspectives de développement incitent chez l'élève une charge affective, ayant pour principal but de rapprocher le jeune Sénégalais de son territoire d'origine.

### **L'enseignement du Sénégal en classe de 5<sup>e</sup>, levier pour une identité nationale**

Entamée en classe de 6<sup>e</sup>, l'étude du territoire nationale se poursuit en 5<sup>e</sup> de manière plus globale : l'« enseignement porte sur l'approfondissement de la connaissance du territoire national dans toutes ses composantes » (MEN, 2006 : 11). Tel que défini par le programme, l'enseignement du territoire national renvoie à la première manière de penser le monde selon D. Retaille, qui cherche à établir une connaissance du territoire étudié (l'ici) ne s'appuyant ni sur une comparaison avec d'autres territoires (les ailleurs), ni sur l'examen critique des limites (les confins) imposées pour son étude (2000). Sans verser dans un déterminisme absolu, le programme de 5<sup>e</sup> met l'enfant au contact du milieu physique sénégalais avant d'en venir aux volets démographiques et économiques. Au terme des apprentissages, l'élève saisira les caractéristiques et particularités du Sénégal tant d'un point de vue physique, démographique qu'économique. Le dernier chapitre du programme, portant sur les éléments de synthèse lui confère la possibilité de développer chez l'enfant la sensibilité aux problèmes socioenvironnementaux qui touchent le pays. Il contribue à développer chez lui une capacité à prendre des décisions dans une logique multiscale, c'est-à-dire en prenant en compte les divers aspects qui caractérisent le territoire national.

### **Discussion des résultats**

L'étude du milieu proche est constante et récurrente dans les pratiques pédagogiques du pays. 1972 constitue le point de départ de l'introduction de la notion de « proximité » dans les programmes de géographie. Les programmes qui suivent (1982, 1998, 2004-2006) perpétuent cette tradition.

Seulement, l'étude du milieu proche peut entraîner chez l'enfant des sentiments de replis sur soi et/ou de territorialisme. « Un ensemble de lieux et d'espaces proche, pris seul, peut encourager l'idée qu'il n'est de territoire, d'attachement et d'appartenance, que limité aux horizons d'une société de petite taille » (Thémines, 2011 : 32). C'est sans doute pour parer à cette éventualité que les concepteurs du programme de géographie ordonnent de s'ouvrir progressivement aux autres régions géographiques du pays. Nos enquêtes prouvent que plus de 90 % des professeurs n'ont le temps de couvrir, dans le courant de l'année, que leur région. Aussi le programme porte-t-il sur l'étude du Sénégal en classe de 5<sup>e</sup>. Cependant, la même remarque peut être imputée à l'enseignement du territoire national. En effet, l'inscription dans un espace de référence nationale, isolé des autres, peut conduire

3 Pour la définition de la notion de « proximité », voir les travaux de Timéra (2022).

4 Les cinq actions majeures auxquelles fait référence Mérenne-Schoumaker sont : approprier, habiter, exploiter, gérer et échanger.

à déconnecter l'étude de l'échelon national des enjeux se mesurant à des échelles supérieures (sous-régionale, continentale, voire mondiale). En réponse, les programmes de 4<sup>e</sup> puis de 3<sup>e</sup> replacent le Sénégal dans le monde.

Un autre problème relève du sentiment d'appartenance territoriale qui est difficile à construire chez les apprenants dans ce contexte de déphasage entre région géographique et région administrative. Par exemple, l'appropriation du concept dans ces différentes déclinaisons n'est pas chose aisée selon des enseignants de Bayakh qui, malgré qu'elle fasse partie de la région de Thiès, est considérée, dans les représentations des populations, comme plus proche de Dakar parce que toute son économie est tournée vers la capitale. Cette discordance est ainsi un obstacle à l'acceptation du concept de milieu proche : « on ne sent pas la filiation avec Thiès » (M., D., PES, THIES<sup>5</sup>). Dans ce cas, quel contenu donner à la notion de proximité ?

Le programme de géographie, au premier niveau, n'inculque pas aux enfants une éducation au territoire. En effet, les moyens leur permettant de parcourir leur espace vécu, voire même imaginé, avec l'appui d'un professeur de géographie, ne sont pas « autorisés » par le programme. Et, les enseignants ne se donnent pas ces moyens. Ainsi, une nouvelle orientation du programme de géographie, axé autour d'une éducation au territoire, s'impose, où excursions, géographie expérientielle et projets d'école deviennent des médiums de la géographie scolaire.

## CONCLUSION

Le Sénégal occupe une place importante dans les programmes de géographie du moyen-secondaire. Au collège, la moitié des enseignements (les classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> sont exclusivement destinées à l'enseignement du territoire national, dans toutes ses dimensions) lui sont attribués. L'étude du milieu proche en classe de 6<sup>e</sup> et du territoire national en classe de 5<sup>e</sup> contribue à forger l'identité territoriale de l'enfant : au niveau local d'abord et national, ensuite. L'étude de la géographie, dans ces deux classes, fonctionne selon deux attributs principaux : la familiarisation et l'inscription nationale.

Comme pour éviter le repli sur soi ou le développement du territorialisme, ces programmes s'ouvrent progressivement aux espaces sous régionaux, puis régionaux à partir de la classe de 4<sup>e</sup>. Dès lors, le programme de géographie répond au souci d'enracinement et d'ouverture prôné par le premier président de la République du Sénégal et codifié dans la loi d'orientation de l'éducation nationale (91-22 du 16 février 1991).

## RÉFÉRENCES

- Beucher S., Reghezza M., 2005, *La géographie : pourquoi et comment ? Objets et démarches de la géographie d'aujourd'hui*, Paris, Hatier.
- Dussaux M., 2017, « L'éducation au territoire », in A. Barthes, J.-M. Lange & N. Tutiaux-Guillon (dir.), *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des « éducations à »*, Paris, L'Harmattan, p. 238-243 [[hal.science/hal-02010477](https://hal.science/hal-02010477)].
- Lévy J., Lussault M. (dir.), 2013, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin.
- MEN (ministère de l'Éducation nationale), 2006, *Programme consolidé de géographie*.
- Merenne-Schoumaker B., 2002, *Analyser les territoires : savoirs et outils*, Rennes, PUR.
- Retailé D., 2000, « Penser le monde », in J. Lévy & M. Lussault (dir.), *Logiques de l'espace et esprit des lieux. Géographie à Cérisy*, Paris, Belin, « Mappemonde », p. 273-286.
- Thémines J.-F., 2011, *Savoir et savoir enseigner le territoire*, Toulouse, PUM.
- Timéra M. B., 2022, « Les professeurs d'histoire et de géographie et la notion de proximité géographique au Sénégal », *Frantice.net*, n° 20, p. 35-48 [[frantice.net/index.php?id=1820](https://frantice.net/index.php?id=1820)].
- Wanlin P., 2007, « L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels », *Recherches qualitatives*, hors-série n° 3, p. 243-272.

## L'AUTEUR

**Amadou Tidiane Bâ**  
 Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)  
 Laboratoire de géographie humaine  
[tidianeba83@yahoo.fr](mailto:tidianeba83@yahoo.fr)

<sup>5</sup> Pour préserver l'anonymat des personnes interrogées, il est procédé à un codage de leur nom. Il consiste à reporter les initiales du nom et prénom, l'indication du corps et l'inspection d'académie de service.